

**Rapport d'activités de l'Axe longitudinal et parcours de vie
Période 2005-2009**

Responsable de l'Axe : Paul Bernard

Des trois fonctions du Réseau de recherche en santé des populations du Québec (RRSPQ), c'est la fonction de création d'infrastructures nécessaires à la recherche qui a principalement focalisé l'attention de l'Axe longitudinal et parcours de vie, à la fois parce que les besoins de données longitudinales sur les dynamique des déterminants de la santé sont criants et parce que des occasions s'offraient à nous pour faire significativement avancer les choses à ce plan. Il s'agissait essentiellement de la création d'un Panel canadien des ménages et d'un Centre d'exploitation des données administratives longitudinales (CEDAL). L'accroissement de la capacité de recherche et le partage des connaissances se sont principalement réalisés à l'occasion de la mobilisation des chercheurs autour de la création de nouvelles infrastructures, quoique l'Axe ait fortement contribué à la création de deux réseaux canadiens de chercheurs autour de questions de parcours de vie, où la santé des populations joue un rôle central ; ces réseaux orientent principalement leur action vers la formation des chercheurs et vers le partage des connaissances.

Collaboration à la création d'un Panel canadien des ménages

Le RRSPQ a soutenu depuis quatre ans, via son axe parcours de vie et longitudinal, la création au Canada d'un panel des ménages. De telles enquêtes existent dans une douzaine d'autres pays et elles ont permis des analyses nombreuses et très révélatrices sur les déterminants de la santé ; elles enquêtes comportent en effet des données longitudinales, recueillies annuellement, sur la santé physique et mentale, l'emploi et le revenu, l'éducation, la vie familiale, les réseaux sociaux, ce qui permet d'appréhender la dynamique des parcours de vie, en particulier du point de vue de la santé des populations. Le Canada n'a pas fait le choix de réaliser une telle enquête jusqu'ici, se contentant d'enquêtes longitudinales sectorielles. Mais, en large partie grâce à l'instigation des responsables de cet axe du RRSPQ, plusieurs chercheurs ont fait des pressions en faveur d'un tel panel, persuadés qu'ils étaient des mérites de telles recherches et en particulier de la valeur des études comparatives internationales pour orienter les politiques. Suite à ces pressions et à nombreux travaux préliminaires, le gouvernement canadien a décidé de consacrer 3 millions\$, sur deux ans, à un projet pilote, qui est actuellement sur le terrain (voir pièce jointe sur la décision du « Policy Research Data Group » du gouvernement fédéral). La gestion de ce projet pilote s'est faite en étroite collaboration entre chercheurs universitaires, responsables des politiques de Ressources humaines et développement social - Canada et Statistique Canada. De nombreux chercheurs québécois ont fait partie des groupes experts qui ont défini les thèmes de l'enquête et le contenu de l'enquête pilote.

La démonstration de la valeur et de la faisabilité d'une telle enquête est pratiquement terminée et nous attendons du ministère et du gouvernement canadien une décision sur le financement à long terme de l'enquête longitudinale proprement dite. Même si de telles choses sont notoirement difficiles à prévoir, il semble réaliste d'attendre une décision au cours de l'année 2009. Si cette décision était favorable, l'Axe devrait entreprendre deux tâches.

ANNEXE 9.5

La première tâche serait de rassembler de nouveau les chercheurs québécois intéressés à une telle enquête, dont ceux du champ de la santé publique, (ils l'ont déjà été au début des années 2000, dans un projet de panel québécois appelé ESSIL) afin d'assurer une optimisation de l'instrument de recherche en fonction des besoins du Québec, mais surtout afin d'organiser le milieu pour qu'il prenne rapidement avantage des possibilités de recherche absolument inédites qui s'ouvriront ainsi. La deuxième tâche consistera à explorer à nouveau les possibilités, évoquées à de multiples reprises, de favoriser le financement d'un sur-échantillonnage pour le Québec dans ce panel.

Contribution à la création de deux réseaux stratégiques canadiens de chercheurs dans les domaines pertinents pour l'analyse de la santé des populations

Le leadership de l'axe longitudinal et parcours de vie a fortement contribué à la mise en place de deux réseaux stratégiques de recherche canadiens, réseaux dans lesquels, en vertu de la perspective des parcours de vie, la santé des populations et ses déterminants occupent une place importante.

Premièrement, les chercheurs québécois jouent un rôle important dans le « Réseau stratégique de recherche sur les changements populationnels et les parcours de vie », financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada à hauteur de 300 000\$/an pour sept ans, de 2006 à 2013 (voir l'annonce des résultats du concours, jointes). Ce réseau vise, tout comme les réseaux du FRSQ, à accroître la capacité de recherche, à favoriser la création d'infrastructures et à promouvoir le partage et l'utilisation des connaissances dans les domaines qui sont les siens. La perspective des parcours de vie qui est la sienne l'a conduit à mettre en place des Comités de recherche sur les questions de santé, d'éducation tout au long de la vie (incluant la question de la « littéracie de santé »), sur les soins aux proches vieillissants, tous domaines forts pertinents pour la santé des populations. Soulignons que des chercheurs québécois dirigent deux des six comités de recherche. Le RRSPQ entend continuer à contribuer à l'activité de ce réseau stratégique et à favoriser l'intégration de chercheurs québécois dans ses activités. Soulignons que ce réseau stratégique entretient des liens étroits avec le milieu de l'élaboration de politiques au gouvernement fédéral, entre autres à travers un autre réseau, auquel le leadership de l'axe longitudinal et parcours de vie du RRSPQ a fortement contribué au fil des ans. Nous en traitons dans le paragraphe suivant.

Deuxièmement, la « Collaboration population, travail et famille » regroupe depuis 2005 des réseaux de chercheurs universitaires (le Réseau stratégique mentionné ci-dessus, de même que les économistes du travail et du revenu), et des ministères fédéraux, en particulier celui des Ressources humaines et du développement social, de même que Statistique Canada et le Secrétariat de recherche sur les politiques publiques. Il sert essentiellement à organiser des activités de partage des connaissances entre chercheurs du monde académique et responsables de l'élaboration de politiques. Il organise plusieurs activités, dont la principale est la tenue d'un Symposium annuel de politiques publiques (nous en sommes au quatrième) qui rassemblent maintenant près de 500 personnes provenant de ces deux milieux. Les thèmes ne visent pas directement la santé, mais ils la rejoignent clairement quand on aborde celle-ci en termes de déterminants sociaux. Ainsi en est-il de thèmes récents comme la répartition des risques sociaux (Symposium de décembre 2008, où l'Agence de santé publique du Canada prend la responsabilité d'organiser une série d'ateliers), les effets du développement social sur le développement économique, l'évolution de la population canadienne et de ses caractéristiques sur un horizon de dix ans, etc. Dans cette « Collaboration », comme dans le Réseau stratégique du CRSH, les chercheurs québécois, et en particulier ceux qui travaillent en santé publique, jouent un rôle

ANNEXE 9.5

stratégique. Le RRSPQ entend continuer à promouvoir et élargir la participation des chercheurs à ces réseaux d'échanges intersectoriels.

Autres contributions au développement d'infrastructures de recherche pertinentes pour la recherche en santé des populations

L'Axe longitudinal et parcours de vie a également tenté d'accroître l'usage par des chercheurs québécois de deux instruments de recherche longitudinaux fort pertinents pour la recherche en santé. Il s'agit en premier lieu des programmes de microsimulation, et principalement du programme « Lifepaths », développé à Statistique Canada. Il permet de simuler, dans un environnement complexe inspiré de la notion de parcours de vie, les tendances sociales et les effets d'interventions publiques. Mais le programme demeure notoirement peu convivial, quoique certains efforts soient faits pour le mieux documenter. Il y a là un véritable problème de poule et d'œuf : faute de convivialité, le programme est peu utilisé, et faute de chercheurs actifs, la qualité de la documentation et la réalisation par les chercheurs de tout le potentiel de ces programmes demeurent inadéquats. Il faudrait amorcer la pompe, mais rien de spécifique ne se présente à l'horizon à cet égard pour le moment.

Il en va de même, en deuxième lieu, pour la recherche expérimentale à assignation aléatoire en politiques publiques, qui est réalisée au Canada par la Société de recherche sociale appliquée. La SRSA a réalisé plusieurs mandats importants pour les gouvernements canadiens (fédéral, principalement), sur la sortie de pauvreté, l'économie sociale, l'accroissement de l'accès aux études postsecondaires. La santé n'est pas encore directement un objet de recherche (quoique le vieillissement de la population offre des occasions qu'explore la SRSA), mais il s'agit là de questions qui touchent les déterminants de la santé. Malheureusement, de telles recherches coûtent très cher et il n'y a pas encore de projets qui se soient réalisés au Québec. Il faudra reprendre le dossier en des temps plus propices.

Modes de fonctionnement et avenir de l'Axe longitudinal et parcours de vie

Le mode de fonctionnement de l'Axe longitudinal et parcours de vie était adapté aux circonstances de la période 2005-09. Il s'agissait essentiellement de collaborer à la création d'infrastructures et de réseaux de chercheurs canadiens. Le responsable de l'Axe a essentiellement procédé en s'impliquant fortement dans ces activités, secondé par un coordonnateur qui lui prêtait main forte et l'aidait à mobiliser d'autres chercheurs québécois, qui ont joué des rôles cruciaux dans ces entreprises, comme je l'ai expliqué ci-dessous.

Étant donné l'état de ces différents chantiers à l'heure actuelle, il est apparu adéquat de redéployer les énergies. Le projet CEDAL, en phase très active d'élaboration, fera l'objet d'un Axe distinct, en continuant à impliquer Paul Bernard, responsable de l'actuel Axe longitudinal et parcours de vie, Jean-Paul Fortin, responsable de l'Axe accès aux données, et Gilles Paradis, président du RRSPQ, appuyés par Aline Émond. Pour le reste, l'Axe longitudinal et parcours de vie fusionne avec l'Axe inégalités sociales de santé pour former un nouvel Axe, « Inégalités sociales de santé et parcours de vie », placé sous la responsabilité de Louise Potvin. L'ensemble de projets actifs mentionnés ci-dessous seront repris dans le Plan d'action 2009-13 de ce nouvel axe et d'autres projets s'y ajouteront.